



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

assez bien couverte, sauf la Gambie, la Sierra Leone, le Ghana et le Burkina Faso. En revanche, tout le tiers médian du continent entre la Lybie et l'Égypte au nord, la Namibie et la Zambie au sud, ainsi que la Somalie, ressortent en blanc sur la carte; force est de constater que ce vide immense correspond aux pays de plus grande instabilité politique. Restent ainsi hors du système de surveillance des zones d'importance majeure pour l'hivernage des oiseaux d'eau paléarctiques, comme la plaine d'inondation du Nil au Soudan et la partie tchadienne du bassin du lac Tchad.

Les résultats sont exposés par grands ensembles régionaux: Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est, Afrique australe. Dans ce cadre, chaque pays fait l'objet d'un rapport du coordinateur national de l'enquête. Les données sont énoncées ensuite par espèces et par pays dans une table analytique, puis discutées dans leur contexte régional. L'utilité première d'une telle publication est de redistribuer l'information aux réseaux qui la collectent pour les inciter à poursuivre leur effort. Ce qui justifie les nombreuses indications pratiques et documentaires rassemblées sur 40 pages *in fine*.

La qualité de la version française est inégale. On relève en outre, ici et là, des inexactitudes: le lac de Mal, en Mauritanie, adjoint au Parc National de Diawling (p. 24) alors que 300 km les séparent, ou la taille de la population ouest-européenne de *Platalea leucorodia* estimée à moins de 3000 oiseaux et qui serait en déclin (p. 50), alors qu'elle en compte actuellement près de 8000 et est en augmentation.

Mais la parution d'un tel rapport annuel atteste le développement considérable des dénombrements d'oiseaux d'eau en Afrique et l'enthousiasme qu'ils suscitent de la part de centaines d'observateurs presque tous bénévoles.

Francis Roux

Atlas of Anatidae Populations in Africa and Western Eurasia. Par D.A. Scott & P.M. Rose, 1996. 336 pp. Wetlands International, Wageningen. ISBN: 1-900-442-094, broché, £15; 1-900-442-108, cartonné, £20.

Cet important ouvrage offre la somme des résultats d'ordre biogéographique obtenus par les dénombrements internationaux d'Anatidés depuis leur lancement par l'IWRB/BIROE en 1967. Il s'agit aussi de la seule publication uniquement fondée sur ces résultats et accédant à la qualité des ouvrages de librairie depuis la seconde édition de *Wildfowl in Great Britain* (Atkinson-Willes 1986, Cambridge University Press). Disons-le tout de suite: l'édition est très soignée. La consultation en est agréable, ce qui est appréciable pour tout lecteur, notamment pour la légion de ceux qui ont contribué au long des années à cette formidable oeuvre collective que sont les recensements d'oiseaux d'eau, une entreprise essentiellement bénévole et sans précédent par son ampleur dans les annales ornithologiques.

L'atlas traite de 61 espèces de canards, d'oies et de cygnes dont toutes celles répandues dans la zone afrotropicale et sur les îles attenantes de l'océan Indien y compris les îles australes, Kerguelen et Crozet, soit 26 espèces. Son objet est de caractériser en les délimitant les populations géographiques de chaque espèce, d'évaluer leur taille, d'identifier les sites-clé pour chaque population et de qualifier si possible le statut de protection de ces sites.

L'aire de reproduction et l'aire de dispersion principale des espèces sont illustrées par des cartes où sont définies les limites approximatives des diverses populations identifiées. Les sites-clé ont été sélectionnés d'après le critère de 1% de la population considérée, retenu comme seuil de qualification: tout site ayant abrité au moins 1% des effectifs de cette population est indiqué. Ces cartes se recommandent par leur clarté et leur précision. Mieux que tout autre document jusqu'ici disponible, elles permettent de saisir d'un coup d'oeil le rôle prépondérant voire exclusif joué par les sites du Sahel occidental pour l'hivernage en Afrique d'*Anas acuta*, *A. querquedula* ou *Aythya nyroca* par exemple. Leur comparaison fait aussi ressortir de manière frappante le mode de distribution différent, bien plus diffus, ou la faiblesse numérique des populations de plusieurs espèces afrotropicales, comme aussi la moindre consistance des données les concernant, comme pour *Nettapus auritus*.

En annexe sont fournis deux documents fort utiles: une mise à jour des estimations de certains Anatidés en Eurasie, tenant compte des données recueillies depuis l'analyse de Monval et Pirot (1989, Spec. Publ. 8, International Waterfowl Research Bureau), et un répertoire des sites-clé pour les Anatidés dans chaque pays énoncé par ordre alphabétique, donnant par espèce l'effectif maximum compté, l'année du maximum, l'effectif moyen, *etc.* On ne pourra plus s'occuper sérieusement de canards en Afrique ni se préoccuper de leurs habitats sans se référer à cet atlas.

Francis Roux